



Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 133

3^e trimestre 2021

Vue d'une partie du cimetière St-Charles à Québec



Photo tirée de l'article Wikipédia au sujet du cimetière St-Charles

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimetière_Saint-Charles

No 133**3^e trimestre 2021****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Des nouvelles de nos membres	3
Chronique généalogique	4
Le généalogiste curieux	9
En vrac...	13
Généalogies	15
Nos disparus	16
En vrac... (suite)	18

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel :

bulletinleboise@famillesdubois.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

Conseil d'administration 2019-2021**Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Yvan Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

Dates de tombée

1er trimestre : 30 janvier

2e trimestre : 15 mars

3e trimestre : 15 juin

4e trimestre : 30 septembre

Conseillers

André Dubois
Normand Dubois
Louis-Marie Dubois

Généalogiste

André Dubois

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois**Courriel :** dubois@genealogie.org**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

Mot du président

Encore un peu de patience et beaucoup de prudence



Je présume que tous nos membres ont reçu leur double dose de vaccin et ont pris possession de leur passeport vaccinal. Mais comme cela a été répété à plusieurs reprises, le vaccin n'empêche d'attraper la COVID-19, ni de la transmettre si on l'a attrapée. Au moment où j'écris ces lignes le nombre de cas quotidiens de COVID-19 et le nombre d'hospitalisations sont en hausse au Québec; cette quatrième vague est en lien avec le variant Delta du virus. Mais on parle déjà de la présence du variant Lambda.

Il apparaît plus prudent de ne pas convier nos membres à un rassemblement cet automne. Nous ne voulons pas vous placer devant le choix difficile: vais-je prendre le risque ou vais-je être prudent. Et surtout nous ne voudrions pas nous retrouver avec ne serait-ce qu'un seul membre infecté au cours de la participation à un tel événement, en dépit de toutes les précautions que nous aurions pu prendre.

En souhaitant que l'été prochain la situation sera améliorée et permettra de nous réunir, je vous souhaite un bel automne.

Jean-Marie Dubois (330), président

Des nouvelles de nos membres

Quel bel anniversaire!

Par Hélène Tousignant et Jean-Marie Dubois (330)

Le 16 juillet dernier, notre membre 070, Mme Lucette Dubois Tousignant célébrait son 92^e anniversaire de naissance. Elle est actuellement à la résidence Lokia de Trois-Rivières. Après avoir reçu un mot de sa fille Hélène, je lui ai téléphoné pour avoir plus de détails.

Mme Lucette a eu 9 enfants, dont 8 sont toujours vivants. C'est donc une ribambelle de petits-enfants et d'arrière petits-enfants qui ont participé à la fête. Tous sont fiers d'elle et avec raison. Elle se tient en forme en faisant à chaque jour soit de la marche, soit du vélo, souvent les deux au cours de la journée. Et chaque soir, avec 4 amies, elle se rend faire de la natation à la piscine du centre où elle réside.

Mais il n'y a pas que l'activité physique pour le corps, elle a aussi un esprit très alerte. Elle lit religieusement Le Journal de Montréal à chaque jour. En plus de suivre l'actualité nationale et internationale, elle prend soin d'y découper des articles pouvant intéresser l'un ou l'autre de ses enfants. Bien sûr elle regarde au moins une fois par jour les informations à la télévision. Elle est allée voter le 7 septembre quand le personnel de la résidence a organisé le vote par anticipation.

Madame Lucette, on souhaite tous pouvoir vieillir en forme physiquement et mentalement comme vous. Vous êtes admirable: bravo!



Chronique généalogique

Mon ancêtre autochtone : Marie Félix Ouentouen Arontio

Par Jean-Marie Dubois (330)

Quand j'ai complété mon arbre généalogique j'ai découvert que j'avais une seule personne autochtone parmi mes ancêtres : Marie Félix Ouentouen Arontio, de la nation Huron Wendat (sosa 1045).

Celle-ci a épousé Laurent Du Bocq, originaire de la paroisse Saint-Maclou à Rouen, le 19 septembre 1662, en la paroisse Saint-Roch à Québec. Dans l'acte de mariage, on dit de Marie Félix qu'elle est la « fille de Joachim Arontio et de Cécile Arenhatsi de la paroisse La Conception au pays des Hurons ». L'acte n'indique pas si les conjoints sont majeurs ou mineurs. La graphie pour le nom de Laurent varie ; dans l'acte de mariage c'est Du Bocq; dans PRDH on retrouve Duboct, Dubau et Dubeau. La petite-fille du couple sera baptisée Duboc et mariée Duboct.



Joachim Arontio est né vers 1610 et aurait été baptisé à l'âge de 21 ans en 1631 par le père Jean de Brébeuf à la mission La Conception, peu de temps avant son mariage, au même endroit en 1631, avec Cécile Arenhatsi Arendaeronnon, née elle aussi à La Conception vers 1610. Selon l'une des descendantes plus directe du couple, le nom Ouentouen Arontio voudrait dire « beaucoup de neige est debout ».

La mission La Conception était installée dans le village huron Ossossane qui se trouve dans le sud-est de la Baie Georgienne du Lac Huron ; cet endroit a été déclaré lieu historique en 1982. Au tournant des années 1630, le village était composé d'une quarantaine de maisons longues et comptait autour de 1500 personnes. Peu après un raid des Iroquois en 1649, les hurons-wendat ont quitté leur village Ossossane pour s'en aller dans la région de Québec, plus précisément à Wendake (où se trouve aujourd'hui l'Hôtel-Musée Premières Nations). Joachim Arontio serait décédé soit lors de ce raid ou un peu avant lors d'une épidémie de la variole qui a grandement atteint la population huronne.



Devenue veuve, Cécile et sa fille Marie ont, elles aussi, rejoint la région de Québec et ce serait cette Cécile mentionnée comme étant au service des Ursulines dans La Relation des Jésuites de 1650-1651.

Il est difficile de situer précisément l'année de naissance de Marie Félix. Sur différents sites d'Ancestry, plusieurs avancent 1643. Si on se fie à l'âge de 45 ans énoncé dans l'acte de sépulture de 1689, il faut alors donner 1644 comme année de naissance.



Hotel des Premières nations à Wendake

Paul-André Dubois dans son récent livre parle de 1645 ; il cite à la page 254 de son livre un témoignage de Marie de l'Incarnation selon laquelle cette élève s'exécute en 1655 devant les ambassades iroquoises à Québec, lesquelles « *prennent un singulier plaisir à voir et à entendre nos Séminaristes, et entre'autres une petite Huronne de dix à onze ans que nous francisons. Elle sçait lire, écrire et chanter en trois langues, sçavoir en Latin, en François et en Huron* ».

Selon Paul-André Dubois (op. cit. p.255), « *le séjour de Marie chez les Ursulines se termine peu avant 1657. Elle revient en avril 1658. À sa sortie du pensionnat, la petite Marie prend le nom de Marie-Félix. Lors de la confirmation donnée par Mgr de Laval en la chapelle des Ursulines le 10 août 1659, elle est déjà connue sous ce prénom composé dont l'origine s'explique, croyons-nous, par la protection spéciale que lui accorde une bienfaitrice insigne, la duchesse de Montmorency (1600-1666), née Marie Félix des Ursins. Devenue supérieure des visitandines de Moulins, la duchesse de Montmorency reçoit à chaque début d'année les vœux de sa protégée de Québec.* »

C'est le 19 septembre 1662 que Marie-Félix épouse Laurent Duboct. Celui-ci est un interprète; il est arrivé en Nouvelle-France en 1657. Le couple aura 6 enfants (naissances de 1666 à 1681); trois d'entre eux, deux garçons et une fille, se marieront et auront des descendants.

La petite-fille de Marie-Félix, Marie Jeanne Dubeau, fille de Jean-Baptiste, épousera Jean François Chantal en 1734 à Saint-Augustin. La petite fille de ce couple, Scholastique Chantal a épousé Étienne Dubois (sosa 64) en 1794 à Saint-Nicolas. Ainsi s'est fait le lien entre Marie-Félix Arontio et les Dubois de Saint-Adrien d'aujourd'hui qui ont tous un brin d'ADN autochtone dans leur bagage génétique.

Marie-Félix était très douée et pas seulement pour les langues : elle a su s'intégrer dans la société de la Nouvelle-France, côtoyant l'Intendant Talon et aussi Frontenac. En 1675, avec Pierre Aondechette, un Huron francisé au petit séminaire de Québec, elle a agi comme interprète dans la mission de Lorette (op. cit. p. 257).

Marie-Félix est décédée et inhumée à Montréal le 1er novembre 1689. Je n'ai pu retracer pourquoi elle était à Montréal à ce moment-là. L'année précédente, elle avait veillé à ce que sa fille Marie-Anne, née en 1678, entre à son tour au pensionnat des Ursulines, où elle demeurera jusqu'en 1695. En 1703, après 7 années passées à la maison paternelle, elle y retournera pour cette fois y prendre le voile. Deux des petites filles de Marie-Félix iront aussi au pensionnat des Sauvages (op. cit. p.261).

Le conjoint de Marie-Félix, Laurent Duboct, est décédé et a été inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 mars 1705, selon les informations fournies sur le site PRDH (Programme de Recherche en Démographie Historique). Je n'ai pu retracer l'acte de décès ni découvrir pour quel motif il avait été admis à l'Hôtel-Dieu.

Son fils Jean-Baptiste, qui figure dans ma lignée d'ancêtres, s'est rendu célèbre en son temps. « *En raison des contacts de sa mère avec Frontenac et son entourage, Jean Dubosq est incorporé dans la garde du gouverneur général de la Nouvelle-France avant d'aller dans les Pays d'en Haut. En 1697, à l'âge de 28 ans, il est fait prisonnier par les iroquois près d'Orange (Albany, New York). Il parvient à s'enfuir et regagne Montréal, riche des scalps de ses ennemis* (op.cit. p. 258). »

Plus jeune, à l'âge de 10 ans, Jean-Baptiste s'était signalé de moins belle façon. Entré au petit séminaire de Québec, il est renvoyé après quelques temps à cause de son « libertinage ». Après son coup d'éclat contre les Iroquois, « il est devenu capitaine de milice dans la paroisse de Saint-Augustin-de-Desmaures. En 1727, il se verra accorder une commission d'arpenteur juré et de mesureur royal par l'intendant Dupuy, ce qui couronnera son ascension sociale et celle de sa famille (op. cit. p. 260). »

Sur son acte de sépulture, le 12 septembre 1743, le curé de la paroisse précise « *qu'a esté enterré après service solennel le corps de Jean Du Boct, premier chantre de la paroisse, dans le chœur de l'église, (sous la) place du premier chantre ; gratis pour les services qu'il a rendus pendant plus de quarante ans* ».

J'arrête ici la présentation de mon ancêtre autochtone et de sa famille. Je vous reviendrai plus tard vous parler plus en détail du livre de Paul-André Dubois, 700 pages, publié au quatrième trimestre 2020 mais dont j'ai pris possession il y a seulement quelques jours. On a beaucoup entendu parler de la période sombre des pensionnats autochtones de 1831 à 1996 ; ce livre couvre la période de 1600 à 1800 ; comme on dit souvent, c'est une autre histoire... À suivre.

Sources :

- Paul-André Dubois, Lire et écrire chez les Amérindiens de la Nouvelle-France, 700 pages, 2020, Presses de l'Université Laval ISBN978-2-7637-4086-7
- Ossossane Beach : <https://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=19551>

Oscar Thiffault (1912-1998), chanteur folklorique

Par André Dubois (001) (Collaboration de Roger Blais et Daniel Masse)

Bref historique du folklore québécois

Le chant et la musique folkloriques font partie de la culture québécoise depuis des générations. L'avènement de la radio et du disque a contribué à la popularité de ces deux éléments, en particulier dans la première moitié du 20^e siècle. Les plus âgés se souviendront sans doute des artistes qui ont égayé nos soirées, particulièrement durant nos longs hivers et la période des Fêtes. Citons en particulier La Bolduc (Mary Travers), Ovila Légaré, Jacques Labrecque, Jeanne-d'Arc Charlebois, la famille Soucy, Oscar Thiffault, etc.



Oscar Thiffault

Pour le bénéfice des plus jeunes, précisons que le folklore québécois est un ensemble de manifestations culturelles : croyances, rites, légendes, fêtes, chansons, danses. Il est lié à la vie quotidienne, à l'époque et à l'accent propres à chaque village de la province de Québec. Il est puisé à même la mémoire collective des Québécois. Un historien et chercheur de chez-nous a même inventorié et classé les différents éléments de ces éléments de notre culture. Ceci a contribué à la fondation du Centre de documentation Marius Barbeau, organisme à but non lucratif créé en 1977 et dont la mission est de sauvegarder, promouvoir et encourager la reconnaissance, la conservation, la transmission et la diffusion des arts et traditions populaires québécois incluant ceux des Premières Nations et de la diversité culturelle.

Mais d'où vient cet engouement des Québécois pour ce genre de musique et de chansons? J'ose avancer une hypothèse concernant cette question. Je prétends que cet intérêt nous a été transmis par nos ancêtres venus de France et plus tard, par l'émigration de nombreux Irlandais qui ont surtout influencé notre musique. Nos ancêtres de la Mère-Patrie ont amené avec eux leurs chants régionaux. Certains d'entre eux sont encore interprétés aujourd'hui, citons : *Sur le Pont d'Avignon*, *En passant par la Lorraine*, *À Saint-Malo beau port de mer*.

Bien que ce type de musique ait perdu de sa popularité aujourd'hui, nous assistons sporadiquement à un à un rappel de cette période en particulier grâce à la contribution de groupes ou d'interprètes : *La Bottine souriante*, *Mes Aïeux*, etc. Pas moins de 42 groupes de musique se sont consacrés à perpétuer la musique traditionnelle québécoise.

La question que se pose sans doute le lecteur : Pourquoi avoir choisi en particulier le chanteur Oscar Thiffault comme sujet de ce thème ? Tout simplement parce que cet interprète est un descendant des Dubois par sa mère. Je vous présente dans les paragraphes qui suivent, le résultat de ma recherche sur son ascendance.

Ascendance d'Oscar Thiffault

La recherche sur les origines d'Oscar Thiffault a nécessité plusieurs vérifications dans les archives paroissiales car nous avons relevé des contradictions concernant son lieu de naissance et des variations dans les prénoms des membres de sa famille.

Sur le site internet de Wikipedia, on affirme qu'Oscar serait né à Warwick le 6 avril 1912. Or, après consultation du registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse St-Médard de Warwick, aucun enfant au nom de Thiffault n'a été baptisé à cet endroit en 1912. La consultation d'autres sites généalogiques m'a finalement conduit à une paroisse de Montréal où un enfant portant le nom d'Oscar Thiffault y a été baptisé le 6 avril 1912. Voici la retranscription de cet acte de baptême tel qu'il a été rédigé dans le registre de la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus de Montréal :

*Le six avril mil neuf cent douze, nous soussigné
avons baptisé Joseph Honoré Oscar , né ce jour, fils
légitime d'Honoré Thiffault, commis et de Sara Dubois,
de cette paroisse. Le parrain a été Oscar Delage, charretier
de St Stanislas, et la marraine Yvonne Dubois, sous-
signé ainsi que le père. Lecture faite.
Melle Yvonne Dubois
Oscar Delage
Honorey Thiffault
J W Caumatin ptre vic.*

Vous remarquerez que le père signe *Honorey* et non Honoré. Ce détail a sans doute influencé certains célébrants qui ont confondu «Honorey» avec «Henry» dans d'autres actes concernant cette famille. Est-ce qu'Honoré prononçait son prénom avec un accent anglais ? Il semble bien que oui car même le curé qui a célébré le mariage d'Honoré avec Sara Dubois a désigné le marié sous le nom de Henry Dubois!

Pour en avoir le cœur net, nous avons retracé l'acte de baptême du présumé Henry ou Honoré. En voici la retranscription telle qu'elle apparaît dans le registre de la paroisse de Saint-Tite :

*Le sept octobre mil huit cent
quatre vingt deux Nous prêtre
curé soussigné, avons baptisé
Honoré né hier du légitime
mariage de George Thiffeault
cultivateur et de Anaïsse Veillet
de cette paroisse. Parrain Hubert
Thiffeault, marraine Céline Bail-
largeon qui ainsi que le père ont
déclaré ne savoir signer.*

M. Pruneau ptre

Voilà une autre incertitude de réglée. Le prénom du père d'Oscar Thiffault est bien Honoré. C'est donc bien Honoré Thiffault qui épouse Sara Dubois le 20 octobre 1902 dans la paroisse St-Eusèbe-de-Verceil à Montréal. Cette dernière est parfois nommée Sarah dans certains actes la concernant. Nous allons donc également vérifier son acte de baptême inscrit dans la paroisse de Saint-Maurice, comté de Champlain. L'ajout entre parenthèses est de l'auteur :

*Le huit Mai, mil huit (cent) quatre
vingt un, nous vicaire soussigné, avons
baptisé Marie Sara, née ce jour
du légitime mariage de Adolphe
Dubois journalier et de Julie
Villeneuve de cette paroisse.
Parrain, Narcisse Dubois,
Marraine, Marie Laneville,
Lesquels, ainsi que le père,
ont déclaré ne savoir
signer.*

JB Leclair ptre

Donc le nom officiel de la mère d'Oscar Thiffault est bien Sara Dubois. Vous trouverez l'ascendance maternelle complète d'Oscar Thiffault ci-après à la page 15.

La carrière d'Oscar

Comme pour la plupart des artistes de cette époque, les premières années étaient particulièrement difficiles, les modestes cachets versés ne permettaient pas à ces derniers de vivre convenablement. C'est ainsi qu'Oscar a été obligé d'aller travailler dans les chantiers de bûcherons en Abitibi, puis comme concierge à l'usine Celanese de Drummondville afin de boucler ses fins de mois.

Finalement, grâce à la vente de ses premiers disques, sa carrière a démarré et lui a permis de vivre de sa profession. Si bien, qu'il a été le premier chanteur québécois à franchir le cap de 100 000 exemplaires vendus. Un autre exploit, sa chanson fétiche «*Le rapide blanc*» a été vendue à un demi-million d'exemplaires. Parmi ses grands succès notons :

Embarque dans ma voiture – La veuve – Le Rocket Richard – Les parcomètres – La télévision - V'la l'Sputnik – Y mouillera pus pantoute, pantoute.

Mentionnons qu'il s'est mérité le Grand Prix de l'Académie du country en 1988. En 1987, le cinéaste Serge Giguère lui consacre un documentaire intitulé *Oscar Thiffault*. Il s'agit d'un portrait plein d'amour et d'humour de la star oubliée de la musique country et du western. Il a ainsi illuminé les histoires chantées de la vie quotidienne de Thiffault.

Après une carrière qui aura duré plus d'un quart de siècle, Oscar Thiffault décède à l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières le 7 février 1998. Il était âgé de 85 ans et 10 mois.

Sources consultées :

- <https://ancestry.ca/>
- www.bms2000.org
- Journal Le Soleil, Québec, édition du 8 février 1898
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Oscar_Thiffault
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Folklore_québécois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Folklore_qu%C3%A9b%C3%A9cois)
- <https://familysearch.org/>
- hotdocs, 2006 Focus sur Serge Giguère, site internet
- <https://www.cfqlmc.org/reseau-archives/centre-marius-barbeau>
- Photo d'Oscar Thiffault, Archives photographiques de l'auteur

Le généalogiste curieux

Une ressource généalogique parfois oubliée : les cimetières!

Par Marco Dubois (259)

Visiter un cimetière pour joindre l'utile à l'agréable peut sembler lugubre pour certains. Des plaisantins s'amuse même à y aller à l'Halloween ou d'autres vandalisent les pierres tombales mais la plupart des gens y vont pour des raisons précises : assister à une inhumation ou visiter la sépulture d'un défunt.

Cependant, d'un point de vue généalogique, il peut s'avérer très utile et intéressant de visiter un cimetière pour trouver les pierres tombales de personnes décédées pour obtenir des informations manquantes ou complémentaires comme l'année de décès ou de naissance de l'individu ou du conjoint, trouver des enfants décédés en bas âge, etc.

D'un point de vue archivistique, photographier des pierres tombales ou des monuments funéraires peut devenir très utile pour le futur! Nous savons que les monuments se détériorent avec le temps ou bien que des portions de cimetières sont déplacées ou modifiées et certains monuments se brisent dans l'opération ou sont ensevelis. En l'absence de registres des lots, il peut devenir pratiquement impossible de savoir si une personne a été inhumée dans un cimetière. Pour un généalogiste, des photos de pierres tombales peuvent devenir un trésor!

C'est à ce moment qu'une visite dans un cimetière devient enrichissante. Aujourd'hui, il est facile de prendre et conserver des photos prises lors d'une visite, que ce soit avec un appareil photo ou un téléphone cellulaire.

Parfois, découvrir la ou les pierres tombales que l'on cherche peut être long et ardu. En de rares cas, il est possible d'obtenir un plan ou une carte localisant la plupart des sépultures, ce qui facilite la recherche. Certains « explorateurs » vont même jusqu'à faire le tour de cimetières en entier pour y photographier toutes les pierres tombales. Ces « explorateurs » déposent généralement le fruit de leurs visites sur les sites internet de recherche de pierres tombales. Si un généalogiste est chanceux, la personne qui a téléversé ses photos sur le site aura aussi ajouté une description ou une biographie liée à la photo.

Plusieurs sites internet de pierres tombales existent. Il faut distinguer ces sites de ceux des cimetières qui n'offrent que rarement des listes des stèles funéraires. La plupart des sites qui offrent des listes présentent également les photos mais certains ne permettent que de présenter la liste des défunts avec les inscriptions sur le monument. Le recours à ces sites devient intéressant lorsque le cimetière est situé loin du généalogiste. Cinq sites reviennent souvent lors de recherches sur internet. Peu de relevés de cimetières se retrouvent en entier sur ces sites et on n'y retrouve pas toutes les municipalités. Ces sites sont :

- Cimetières du Québec (gratuit);
- Généalogie Québec (abonnement nécessaire);
- Canadian Headstones (gratuit);
- Find a grave (international, gratuit);
- Billion graves (international, gratuit).

Sources :

- <http://www.cimetieresduquebec.ca/>
- <https://www.genealogiequebec.com/fr/sources/cimetieres>
- <https://canadianheadstones.ca>
- <https://fr.findagrave.com/>
- <https://fr.billiongraves.international/>

La visite d'un cimetière : intéressant et surprenant !

Par Marco Dubois (259)

Lorsque je pars en expédition photo dans un cimetière, c'est pour y repérer les pierres tombales reliées à une liste de noms de familles apparentés à moi ou à ma conjointe. Il n'est pas fréquent que je recherche des personnes précises. Faire le tour d'un grand cimetière devient alors une marche de santé! En plus de photographier des pierres tombales recherchées, une telle visite nous permet souvent de découvrir des curiosités ou des monuments qui sont des œuvres d'art. Je vous relate ici quelques unes de mes découvertes dans le plus grand cimetière de la ville de Québec, le cimetière Saint-Charles.

Ce cimetière se répartit en trois sections : la partie Est (la plus grande et la plus ancienne, 1855), la partie Ouest (1967) et le cimetière Saint-Sauveur (la plus petite, 1867). J'ai déjà visité la plus grande part de la partie Ouest et j'ai effectué une première visite dans la plus ancienne de la partie Est, au cours de l'été. La partie Saint-Sauveur sera faite quand j'aurai fait la plus grande part de la partie Est.



Cimetière Saint-Charles. Image tirée de la carte interactive du site (<http://cimetierestcharles.ca/patrimoine-historique/carte-interactive/>)

En regardant l'image plus haut, on peut remarquer que les rues délimitant le contour de la partie Ouest représentent une forme s'apparentant à un cœur. On ne peut évidemment le remarquer que sur une image aérienne. Ce ne serait pas un hasard mais le site aurait bel et bien été planifié ainsi! Je n'ai malheureusement pas trouvé de référence pour confirmer ce fait.

Les nombreux petits icônes de localisation que l'on aperçoit dans les parties Est et St-Sauveur représentent des monuments notables. La description de ceux-ci est disponible sur le site internet du cimetière (voir plus bas). La compagnie St-Charles, propriétaire du site, a même fait développer une application pour téléphone cellulaire permettant d'obtenir la fiche descriptive du monument lorsque l'on visite le cimetière.

On retrouve, dans ce cimetière, les tombes de plusieurs personnalités ayant laissé leur marque dans la ville de Québec mais aussi au Québec. Il y a aussi de nombreux monuments ou zones dédiées à des groupes particuliers, enfants et communauté chinoise dans la plus vieille partie ainsi que pour les militaires et ordres religieux dans la partie Ouest. Il est à noter que les sépultures des trois anciens cimetières situés au centre-ville de Québec avaient été déplacées dans la vieille partie en 1858.

Je vous présente donc quelques découvertes que j'ai faites dont quelques uns de ces monuments.

Le drame de la famille Lafrance

Dans la partie Ouest, lors d'une visite en 2018, j'ai vu une pierre tombale qui m'a, tout d'abord attiré, et m'a ensuite grandement intrigué, non pas par son originalité mais par ses inscriptions. On y retrouve 6 membres d'une même famille décédés le même jour; il est aisé de comprendre que cette famille a vécu un drame! Il s'agit de la famille Lafrance.

En plus de m'intéresser à savoir s'il s'agissait de descendants de François Dubois dit Lafrance, j'étais curieux de comprendre ce qui s'était passé.



Une recherche dans les journaux numérisés de Bibliothèque et Archives nationale du Québec m'a permis de trouver la réponse. Dans *Le Soleil* du 24 septembre 1973 (p. 19), nous apprenons que cette famille a péri dans son chalet de St-Lambert de Lévis, le 22 septembre 1973. Les décès seraient survenus par asphyxie causée le monoxyde de carbone qui aurait été émis par un hibachi vraisemblablement utilisé pour réchauffer le chalet qui n'avait ni chauffage ni électricité. Nous apprenons aussi que les quatre enfants les plus âgés étaient demeurés à la maison, à Québec, ce qui leur épargné le sort de leurs parents et des quatre autres enfants.

Pour la petite histoire, notre généalogiste André, a vérifié à ma demande, si cette famille était liée aux Dubois. Ses recherches ont montré que Raymond Lafrance est plutôt un descendant de Nicolas PINEL (dit Lafrance à partir de la 5^e génération).

L'enclos familial de I. A. Fortin



Il s'agit de l'un des monuments les plus marquants de la vieille partie du cimetière. Fait notable, il est orienté vers l'Est et se trouve ainsi à faire face à l'intersection de deux rues.

On ne peut qu'être attiré par l'ange de l'espérance et la colonne qui le supporte, le tout étant entouré d'un muret qui délimite le lot familial. L'ange semble surveiller la ville du haut de son piédestal.

Il s'agit de l'un des exemples des nombreux enclos familiaux présents dans ce cimetière mais probablement le plus majestueux. Il occupe une place de choix dans le cimetière

Ma recherche sur I. A. Fortin a été peu fructueuse mais j'ai trouvé ce nom dans l'annuaire Marcotte (équivalent pour Québec le l'annuaire Lovell de Montréal). Il s'agissait d'un marchand de « nouveautés, dry goods » qui possédait une salle d'exposition au centre-ville et une succursale de son commerce sur la rue St-Vallier.

L'envergure du monument vient appuyer le fait qu'il s'agissait d'un marchand fortuné.

Les sections chinoises

Après avoir croisé l'enclos Fortin, j'ai découvert une section où l'on retrouve des pierres tombales avec des inscriptions en chinois dont certaines sortent de l'ordinaire. L'exemple présenté ici est celui de la famille Wong, importante famille chinoise de Québec. La plupart des stèles sont relativement récentes. Une autre section se retrouve beaucoup plus loin mais elle est plus ancienne. Après vérification, j'ai découvert que la plus ancienne des sections datait de 1929 et la plus récente, de 1959.

Il s'agit de membres de la communauté chinoise qui s'étaient converti à la religion catholique, c'est pourquoi nous les retrouvons dans ce cimetière. Il faut savoir qu'il y a présence d'immigrants d'origine chinoise à Québec à partir de 1891. Jusque dans les années 1970, il y avait même un mini quartier chinois qui était situé au cœur du quartier St-Roch. Cette zone chinoise disparaîtra lors de la construction des bretelles de l'autoroute Dufferin-Montmorency.



Aujourd'hui, il ne reste que peu de traces de ce secteur dont une maison, le restaurant Wok 'n' Roll, quelques éléments architecturaux sur des bâtiments et une rue renommée rue de Xi'an en 2002 pour rappeler la présence chinoise dans ce secteur.

Le monument Zéphirin Paquet

Peut-être le monument le plus impressionnant de ce cimetière. Non seulement le monument est une véritable œuvre d'art mais pour ajouter à son ampleur, une grande dalle est sise à ses pieds indiquant les membres de la famille inhumés dans ce lot.

L'importance de ce monument s'explique par le statut social de Zéphirin Paquet. Ce dernier a fondé, avec sa femme Marie-Louise Hamel, la Compagnie Paquet Limitée en 1850. Ce magasin fut l'un des plus importants de la ville de Québec pendant environ 130 ans. À titre de comparaison, c'était l'équivalent du magasin Dupuis et frères de Montréal.

La dalle nous révèle un phénomène intéressant mais triste pour les Paquet. La famille de l'un des fils de Zéphirin, Zéphirin Jr, présente 11 enfants dont 9 sont décédés avant l'âge de 4 ans et parmi eux, 5 n'ont pas vécus une semaine! Elle nous présente aussi les 6 enfants naturels de Zéphirin senior.



La même dalle nous fait découvrir un fait intéressant : Zéphirin Paquet avait également adopté un fils nommé F.X. Drolet, autre nom connu à Québec. Cependant, il ne s'agit pas du personnage connu, qui fut un autre entrepreneur à succès de Québec. Le fils de Zéphirin est décédé en 1886 (20 ans) alors que l'entrepreneur est décédé en 1924 à l'âge de 75 ans.

Sources :

- <http://cimetierestcharles.ca/patrimoine-historique/carte-interactive/>
- Le Soleil du 24 septembre 1973 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2639547>
- <https://lechinois.ca/quartier-chinois/communaute-chinoise-liste.php>
- <https://www.museedelhistoire.ca/cmc/exhibitions/cpm/catalog/cat2406f.html>

En vrac...

Quelques découvertes sur l'internet!

Par Marco Dubois (259)

Je fouille régulièrement sur l'internet pour tenter de trouver différentes informations et voir les nouveautés en termes de généalogie, d'histoire et de génétique en lien avec la généalogie. Je vous rapporte ici quelques découvertes plus ou moins récentes.

Le site Genealogy Gophers

En visitant le site de *Patrimoine Bécancour* (<https://patrimoinebecancour.com>), j'ai vu une activité s'intitulant *Découvrir la base de données Gophers*. N'ayant aucune idée de ce dont il s'agissait, j'ai fait plusieurs recherches avant de finalement découvrir une référence sur le site de Mme Kathleen Juneau-Roy (<https://kathleenjuneauroy.wordpress.com>), qui dispense un atelier à ce sujet.

Ce site est en fait un métamoteur de recherche dans la base de volumes numérisés par le site FamilySearch (<https://www.familysearch.org/fr/>), les volumes provenant de dix bibliothèques. Il s'agit de volumes libres de droits ou dont les auteurs ont donné leur autorisation pour la numérisation. On y retrouve des milliers documents de diverses origines et même en français comme le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours* (Le Tanguay) ou le *Répertoire des mariages Tremblay*. Ce site compte bientôt inclure la recherche sur d'autres sites comme Archive.org qui contient une importante quantité de livres numérisés.

Le site Genealogy Gophers se trouve à l'adresse suivante : <https://gengophers.com>

Le site Internet Archive

Je connais ce site depuis longtemps mais le consulte peu. Cependant, la quantité immense d'archives qu'il renferme mérite une mention. Internet Archive est une organisation à but non lucratif qui veut permettre un accès universel au plus grand nombre de connaissances possibles.

Le site regroupe près de 80 millions de documents numérisés de tous formats (livres, films, musique, etc.) qui accumule les archives depuis 1996. Les documents sont classés par grandes catégories parmi lesquelles on retrouve, par exemple, la généalogie (en anglais seulement et documents américains) ou différentes universités canadiennes. Les documents qui y sont disponibles sont généralement libres de droits ou bien les autorisations ont été obtenues pour les rendre disponibles, cela implique que certains des documents numérisés sont assez anciens, j'ai même vu un livre paru originalement en 1573! Il n'y a toutefois qu'une faible proportion de documents en français et très peu se rapportant à la généalogie.

Mais l'un des outils les plus remarquables de ce site est sa « machine à remonter le temps » (Wayback Machine). Cet outil permet d'accéder à plus de 600 milliards de pages web qui ont été archivées depuis 1996! Son utilisation est simple : il suffit inscrire l'adresse d'un site ou des mots clés dans la barre de recherche et de chercher. Le résultat permet de voir tous les enregistrements faits pour différentes dates et de choisir l'une des dates. Il est ainsi possible de voir une page web à une date précise à laquelle elle a été sauvegardée.

En général, ça fonctionne bien sauf que ce ne sont pas tous les sites internet qui ont une sauvegarde et pas toutes les pages d'un site. Cependant, ce peut être un outil pour retrouver un site internet qui est aujourd'hui disparu.

Le site Internet Archive se trouve à l'adresse suivante : <https://archive.org>

Les présentations sur les migrations d'Yves Frenette

Monsieur Frenette est professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les migrations, les transferts et les communautés francophones à l'Université de Saint-Boniface, au Manitoba. Il est spécialisé en migration des francophones en Amérique et la francophonie nord-américaine. Il a enregistré des présentations et formations concernant l'immigration de France en Amérique et les migrations des francophones entre 1840 et 1940. Douze capsules d'une durée variant entre 1h15 et 1h30 minutes sont disponibles sur internet pour mieux comprendre ces phénomènes.

Le page Vimeo d'Yves Frenette se trouve à l'adresse suivante :
<https://vimeo.com/search?q=%22yves%20frenette%22>

Le site Peel's Prairie Province

Ce site, relevant de l'Université de l'Alberta, vise à faciliter l'exploration de l'histoire et de la culture des Prairies canadiennes. Il présente plusieurs archives numérisées sous forme de journaux, cartes et images. Les journaux peuvent être particulièrement intéressants pour quelqu'un qui fait des recherches sur des familles qui ont migré vers l'une des provinces des Prairies. Comme dans tout bon journal, on peut y trouver des avis de décès et des articles sur des individus ou toute autre mention d'un sujet ou d'une personne que l'on recherche.

Le site se trouve à l'adresse suivante : <http://peel.library.ualberta.ca/images/?locale=fr>

La semaine nationale de la généalogie

Je connais l'existence de cette semaine depuis quelques années déjà mais je sais que c'est encore quelque chose de méconnu pour une grande part de la population. Cet événement est organisé annuellement à la dernière semaine de novembre par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et il vise à promouvoir la généalogie. Dans le cadre de cet événement, plusieurs activités se déroulent en lien avec un thème annuel. Le thème de cette année est *À la recherche de nos ancêtres américains*. Deux activités intéressantes seront présentées en lien avec ce thème :

- Une conférence de M. Robert Perreault, franco-américain, intitulée *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre: moins nombreux mais toujours là!*
- Une conférence de Mme Kathleen Juneau-Roy concernant le site *American Ancestors*, qui permet de faire des recherches sur des ancêtres franco-américains.

Pour voir les activités de l'événement : <https://www.semainegenealogie.com/>

(suite à la page 18)

Généalogies

Ascendance maternelle d'Oscar Thiffault

En France

Michel Dubois

St-Bonnet de Bellac

Marguerite Tessier

Au Québec

- | | | |
|--------------------|---|--|
| 1. Jean Dubois | 23-11-1693
Champlain | Jeanne Rheault
(Alexandre, Marie Desrosiers) |
| 2. Pierre Dubois | 24-05-1736
Batiscan | Françoise Rivard / Lacoursière
(Mathurin, Françoise Trottier) |
| 3. Pierre Dubois | 05-08-1771
Ste-Geneviève-de-Batiscan | Geneviève Juineau
(Jean, Marguerite Baribeau) |
| 4. Pierre Dubois | 29-01-1798
Ste-Geneviève-de-Batiscan | Françoise Massicotte
(Charles, Françoise Rivard)) |
| 5. Pierre Dubois | 23-10-1827
Batiscan | Marie Brunelle
(Hyacinthe, Théotiste Trottieri) |
| 6. Moïse Dubois | 26-08-1851
Champlain | Éloïse Gignac
(Ignace, Marie Langevin)) |
| 7. Adolphe Dubois | 06-01-1879
St-Maurice | Julie Villeneuve
(Antoine, Tharsile Lafrenière) |
| 8. Sara Dubois | 20-10-1902
Montréal, St-Eusèbe | Honoré Thiffault
(Georges, Ânai'sse Veillette)) |
| 9. Oscar Thiffault | | |

Nos disparus

Charles Dubois, époux d'Armande Perron, décédé le 29 mai 2021 à l'âge de 74 ans et 5 mois. Fils de feu Alphonse Dubois et de feu Georgette Flamand, il demeurait à Jonquière (Saguenay).

Monique Dubois, épouse de feu Rémi Faucher, décédée le 31 mai 2021 à l'âge de 88 ans. Fille de feu Wellie Dubois et de feu Bertha St-Louis, elle demeurait à Précieux-Sang, autrefois de St-Sylvere.

Jacques Dubois, conjoint de Francine Boivin, décédé le 1^{er} juin 2021 à l'âge de 65 ans. Domicilié à Beauré, il était le fils de feu Jean-Louis Dubois et de feu Claire Lachance.

Gilbert Dubois, époux de feu Ann Francis Mc Kitchen, décédé le 2 juin 2021 à l'âge de 86 ans. Fils de feu Odilon Dubois et de feu Diana Foisy, il demeurait à Cumberland, Maine. Il était le cousin de Louis-Marie Dubois (002) et d'Antoine Dubois (019), membres de notre association.

Rita Dubois, épouse de feu Roland Tessier, décédée le 4 juin 2021 à l'âge de 86 ans. Fille de feu Pierre Dubois et de feu Joséphine Chartrand, elle demeurait à Wakefield.

Léopold Dubois, époux de feu Vivian Catchpaw, décédé le 5 juin 2021 à l'âge de 96 ans. Il demeurait à Magog. Il était le fils de feu Alfred Dubois et de feu Bernadette Blais.

Pascal Bélanger, conjoint d'Amélie Dubois, décédé accidentellement le 6 juin 2021 à l'âge de 36 ans. Il demeurait à Princeville.

Réjean Bertrand, époux de Micheline Dubois, décédé le 10 juin 2021 à l'âge de 71 ans. Il demeurait à Lévis.

Jeannine Dubois, épouse de Rénauld Langevin, décédée le 11 juin 2021 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait

Béatrice Chiasson, épouse de feu Gérard Brisebois, décédée le 12 juin 2021 à l'âge de 102 ans. Elle demeurait à Laval-Ouest.

Gilberte Dubois, épouse de Steeve Dubreuil, décédée le 13 juin 2021 à l'âge de 74 ans et 4 mois. Elle était la fille de feu Robert Dubois et de feu Laura Bonnin. Native de Lauzon(Lévis), elle demeurait à La Baie.

Marc Dubois, époux de Renée Proulx, décédée le 14 juin 2021 à l'âge de 86 ans et 11 mois. Fils de feu Paul-Henri Dubois et de feu Marie-Antoinette Yelle, il demeurait à Lévis.

Denis Courtemanche, époux de Sylvie Dubois, décédé le 19 juin 2021 à l'âge de 65 ans. Il demeurait à Granby.

Desneiges Brisebois, épouse de feu Roland Carrière, décédée le 20 juin 2021 à l'âge de 78 ans. Domiciliée à Grenville, elle était la fille de feu Paul-Émile Brisebois et de feu Yvonne Malette.

Lilianne Pilon, épouse de Claude Dubois, décédée le 21 juin 2021 à l'âge de 58 ans. Elle demeurait à Salaberry-de-Valleyfield.

Denis Brisebois, fils de feu Édouard Brisebois et de feu Christiana Inch, décédé à Montréal le 24 juin 2021 à l'âge de 65 ans

Jean-Claude Dubois, époux de feu Lisette Blanchet, décédé le 26 juin 2021 à l'âge de 89 ans. Fils de feu Philippe Dubois et de feu Alexandrine Paré, il demeurait à Laurier-Station, comté de Lotbinière.

Francine Duval, épouse de Robert Dubois, décédée le 26 juin 2021 à l'âge de 75 ans. Elle demeurait à Laprairie.

Madeleine Dubois, épouse de feu Conrad Côté décédée le 2 juillet 2021 à l'âge de 95 ans. Fille de feu Arthur Dubois et de feu Rose-Anna Verret, elle demeurait à Victoriaville

Suzanne Dubois, épouse de feu Yvon Bolduc, décédée le 6 juillet 2021 à l'âge de 79 ans. Elle demeurait à Granby. Elle était la fille de feu Omer Dubois et de feu Gabrielle Hervey.

Ginette Masson, épouse de Normand Dubois, décédée le 12 juillet 2021 à l'âge de 62 ans. Elle demeurait à Baie-du-Febvre.

Gaétan Brisebois, fils de feu Arthur Brisebois et de feu Annette Cusson, décédé le 13 juillet 2021 à l'âge de 72 ans. Les funérailles ont eu lieu à Rivière-Rouge, cté. Labelle.

Gaétan Dubois, époux de Linda Martin, décédé le 14 juillet 2021 à l'âge de 56 ans. Il demeurait à Ste-Marguerite-du-Lac-Masson.

Johanne Martel, épouse de Richard Brisebois, décédée le 14 juillet 2021 à l'âge de 58 ans. Elle demeurait au Lac-des-Écorces.

Marthe Lamoureux, épouse de feu Jean-Baptiste Dubois, décédée le 15 juillet 2021 à l'âge de 96 ans. Elle demeurait à Chambly. Les funérailles ont eu lieu à Marieville.

Françoise Dubois, fille de feu Albert Dubois et de feu Ninette Morin, décédée le 15 juillet 2021 à l'âge de 66 ans et 11 mois. Native de St-Ferdinand, elle demeurait à Québec.

Clément Joseph Dubois, époux de Helga ..., décédé le 17 juillet 2021 à l'âge de 90 ans. Né le 17 décembre 1930 à St-Flavien, cté. Lotbinière, il était le fils de feu Alphonse Dubois et de feu Alice St-Hilaire. Il habitait à West Kelowna, Colombie-Britannique.

Lionel Brisebois, époux de feu Lise St-Vincent, décédé à St-Jérôme le 19 juillet 2021 à l'âge de 82 ans. Il était le fils de feu Omer Brisebois et de feu Blanche Labelle.

Marcel Brisebois, conjoint de Claudette Garneau et époux de feu Lisette Tondreau, décédé le 20 juillet 2021 à l'âge de 78 ans. Fils de feu René Brisebois et de feu Élisabeth Chandonnet, il demeurait à Laval.

Rolande Millier, épouse de Serge Dubois, décédée le 23 juillet 2021 à l'âge de 80 ans et 3 mois. Elle demeurait à Larouche.

Ginette Proulx, épouse de Jean-Guy Dubois, décédée le 25 juillet 2021 à l'âge de 76 ans. Elle demeurait à Drummondville.

Charles Dubois, conjoint de feu Claudette Moreau, décédé le 26 juillet 2021 à l'âge de 74 ans. Domicilié à Victoriaville, il était le fils de feu Patrick Dubois et de feu Yvette Côté.

Jeanne Dubois, épouse de feu Joseph Philosert Drolet, décédée le 26 juillet 2021 à l'âge de 99 ans et 3 mois. Fille de feu Samuel Dubois et de feu Thérèse Ouellet, elle demeurait à Drummondville.

Lisette Ménard, épouse de Jacques Dubois, décédée le 29 juillet 2021 à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à Richmond.

Cécile Martin, épouse de feu Marcel Dubois, décédée le 31 juillet 2021 à l'âge de 93 ans et 8 mois. Elle demeurait à Thetford Mines.

Julien Dubois, conjoint de Simone Lavigne, décédé le 3 août 2021 à l'âge de 66 ans. Il était le fils de feu Wilfrid Dubois et de Thérèse Dubois. Funérailles à St-Pierre-de-Wakefield.

Pierrette Dubois, épouse de feu Gabriel Turcotte, décédée le 8 août 2021 à l'âge de 90 ans et 9 mois. Fille de feu Hormisdas Dubois et de feu Annette Beauchesne, elle demeurait à Trois-Rivières.

Marie-Jeanne Dubois, épouse de feu Jean-Paul Lapierre, décédée à Laprairie le 15 août 2021 à l'âge de 83 ans. Elle était la fille de feu Ernest Dubois et de feu Anna Pratte.

Daniel Dubois, époux de Lucie Gingras, décédé le 20 août 2021 à l'âge de 69 ans. Domicilié à Granby, il était le fils de feu Aurélius Dubois et de feu Georgette Dubois.

Jocelyne Calvé, épouse de feu Normand Dubois, décédée le 31 août 2021 à l'âge de 76 ans. Elle demeurait à St-Augustin de Mirabel.

Collaborateurs : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Ghislaine Mercier (295).

En vrac... (suite)

Du côté de l'ADN.

Par Marco Dubois (259)

Lors d'une récente visite sur la page du groupe Québec ADN-Y du site FamilyTree DNA, j'ai vu que deux nouveaux dossier sont apparus en lien avec deux des ancêtres de notre association, soit Jean Dubois (marié avec Marguerite Tessier) et Étienne-Joseph Dubois. Une seule analyse a été faite pour chacun de ces ancêtres.

La comparaison des résultats des 37 premiers marqueurs nous permet de voir ceci :

- Le nombre de marqueurs différents entre ces deux ancêtres est de 14, ce qui nous laisse croire qu'il n'y a pas de proche parenté entre eux;
- L'écart est encore plus grand avec François Dubois : seulement 7 marqueurs identiques avec Jean, 6 marqueurs identiques avec Étienne-Joseph;
- Il ne semble pas y avoir de lien parenté proche entre ces trois ancêtres

Sur la page du groupe Dubose-DuBois, il y a aussi un Jacques DuBois né vers 1640 (pourrait-il être notre ancêtre Jacques?).

La comparaison des 37 premiers marqueurs ne montre qu'un écart de 10 marqueurs avec François mais de plus de 30 avec Étienne-Joseph et Jean. Ce Jacques serait donc celui qui possède la parenté la plus proche avec François parmi tous les Dubois répertorié chez FamilyTree DNA. Par contre, avec près du tiers des marqueurs étant différents, nous ne pouvons que supposer qu'il pourrait y avoir une très lointaine parenté.

Je continue de surveiller si d'autres ancêtres s'ajoutent dans les différents groupes et rapporterai les constats dans le futur.

FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Je désire devenir membre de l'association :

☐ 1 an (25\$)☐ 3 ans (60\$)Don comme bienfaiteur: ☐ 5\$ ☐ 10\$ ☐ 20\$ autre montant: _____\$Je désire recevoir le Boisé par : ☐ Poste ☐ Courriel

Je désire commander :

Armoirie Qté : _____ X 3\$ = _____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

Facebook : <https://www.facebook.com/famillesDubois>

Twitter : <https://twitter.com/FamillesDubois>